

Marie Moret à Flore Moret, 13 février 1897

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation4 p. (5v, 6r, 7v, 8r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Flore Moret, 13 février 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46582>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Moret, Flore \(1840-\)](#)

Lieu de destinationrue André Godin, Guise (Aisne)

Description

RésuméRéponse à la lettre de Flore Moret en date du 1er février 1897 : s'excuse pour sa réponse tardive car ses matinées sont occupées au travail sur les documents biographiques de Godin, et elle traite la correspondance urgente en

début d'après-midi avant d'aller marcher un peu. Beau temps à Nîmes : le feu n'est allumé que le soir. Nouvelles de la famille : Marie-Jeanne Dallet et Auguste Fabre se consacrent à la photographie ; Émilie Dallet prépare la deuxième édition de sa méthode de lecture et copie des pages pour Marie Moret ; Marie-Jeanne prend une leçon de peinture dans le salon au moment où Marie Moret écrit ; Auguste Fabre adresse ses hommages à Flore Moret. Remise faite par Flore Moret à monsieur Catrin de la part de Marie Moret. À propos du tissage dans le nord de la France : le journal *Le Temps* indique que cette industrie n'y est pas florissante en ce moment ; Marie Moret déplore que les ouvriers tisseurs de Guise aient de la peine à retrouver du travail ; espère que le neveu de Flore Moret, employé aux écritures, ait conservé son travail. Transmet ses salutations à monsieur Devillers et à madame Roger.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Emploi](#), [Industrie](#), [Météorologie](#), [Musique](#), [Peinture](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Catrin \[monsieur\]](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Devillers \[monsieur\]](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)

Oeuvres citées

- [Dallet \(Émilie\), *Petite méthode de lecture pour l'emploi des caractères mobiles : à l'usage des écoles et des familles*, Paris, Charles Delagrave, 1889.](#)
- [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Nîmes 13 février 97

Ma chère Flora,

Depuis que j'ai reçu votre aimable
lettre du 1^{er} février, je ne vous écrivais
plus. -- Je n'arrive pas à le
faire. Cependant ma pensée est avec
vous. Mais nous savons c'est toujours
la même chose : j'empile toutes
mes matinées à mon travail,
la préparation des documents
biographiques pour le Désir ;
et quand vient l'après-midi,
j'entre au galop le plus
urgent de la correpondance
pour, ensuite, marcher ~~en~~
peu.

Si ces jours-ci nous
avons de beau temps cela plaira

6

jours, que dans le bureau, nous
n'allons plus se faire de tout.
Il n'en faut que le soir,
dans le salon.

Jeannie et le grand Compteur
Fabre sont tout à la photographie
Émilie est à la seconde édition
de sa Méthode de lecture et le copie
de mes pages, à toutes sortes
de choses, la chère enfant! Elle
va très bien en ce moment.
Elle nous a écrit il ya quelques
jours. En ce moment précis
elle se repose. La matinée
se peinture est là dans le salon
donnant une leçon à Jeannie;
et M. Fabre en face de moi
me regarde écrire. Sachant
que c'est à nous, il me dit de
ne pas manquer de son réveil.

des sympathiques hommages.

Je reprends à votre lettre du 1^{er} octobre à l'heure. Merci encore de la réminise que vous avez faite pour moi à M. Catelin. Sa bonne parole nous a fait plaisir à toutes. Nous lisions tout à l'heure dans "Le Temps" que le typhus n'allait pas de tout dans la région du nord; ce que nous faît craindre que ces malades deux derniers tissus de Grise ne puissent facilement trouver à s'abrecher. Le journal mettait l'espoir que la fédération allait retrouver de l'activité dans 2 ou 3 mois.

Nous souhaitons vivement que votre neveu, qui est employé aux

lettres, faire plus facilement,
tui, du travail. Mais peut-être
a-t-il conservé jusqu'ici son emploi.
Car tout le personnel (je sais,
n'a pas été congédié).

On reviendra bientôt chère chose
je vous embrasse de tout mon
cœur et les deux anges en
font autant.

À l'occasion présente si.
mes plus meilleures salutations
à M. Derville, à Madame B.,
etc.

À vous du fond du cœur
Marie Gardin

M. Ne vous étonnez pas de l'état de mon
enveloppe. On me les a livrées sales si
faut les attimer pour mettre les lettres
dedans.